

L'après-campagnol

Les campagnols reviennent dans les discussions du printemps, comme les hirondelles. Mais en nettement moins poétiques. Alors que faire après des dégâts? Il ne s'agit pas de résoudre le problème de manière définitive, car ce n'est pas possible. La solution est d'abord de réparer les prairies abimées, et ensuite de maîtriser les pics d'explosion. Tout se combine.

Rénover uniquement des prairies intensives et à mauvaise composition

En comptant le travail et tous les frais de machines, les coûts d'une rénovation complète avec travail du sol se montent à plus de 1'000 fr/ha.

Comme on n'est jamais vraiment sûr d'être en fin du cycle d'explosion, il ne faut pas vouloir tout rénover à grands frais, même si les dégâts sont spectaculaires. L'opération ne sera rentable que sur des prairies intensives où l'on attend beaucoup de fourrage, et qui avaient une mauvaise composition avant les dégâts.

Les mélanges 430 pour la fauche, 440 pour la fauche-pâturer sont les mieux indiqués.

Une bonne prairie récupère vite

Si elle a plus de 50% de bonnes graminées, une prairie récupère rapidement, même sans interventions.

Il n'est presque pas possible d'obtenir cette belle prairie sans la pâturer au printemps : la pâture favorise les graminées, rend le gazon épais, freine les mauvaises plantes (renoncules, ombellifères, dent-de-lion), et dérange les campagnols en écrasant leurs galeries. D'ailleurs la plupart des dégâts sont sur des prairies de fauche.

Profiter des dégâts pour ramener du ray-grass anglais

Le ray-grass anglais est la meilleure graminée. Il faut profiter des dégâts de campagnols pour réintroduire cette véritable "sucrerie" dans tous nos herbages abîmés.

On peut intervenir simplement avec des machines de l'exploitation: égalisation de la surface du sol avec une herse étrille ou un grillage à béton, sursemis à la volée, puis passage du rouleau. Plus il y a de dégâts, plus les chances de réussite du sursemis sont grandes.

Faucher haut

Un des dangers avec les taupinières est de ramener de la terre dans le fourrage, ce qui augmente le "risque butyrique". Contre cela, égaliser le sol avec un rouleau et faucher à 6-7 cm de haut. Contrôlez cette hauteur, car même ceux qui prétendent faucher haut, ne sont pas toujours aussi haut! De plus, cette mesure aidera les bonnes graminées à repartir plus vite.

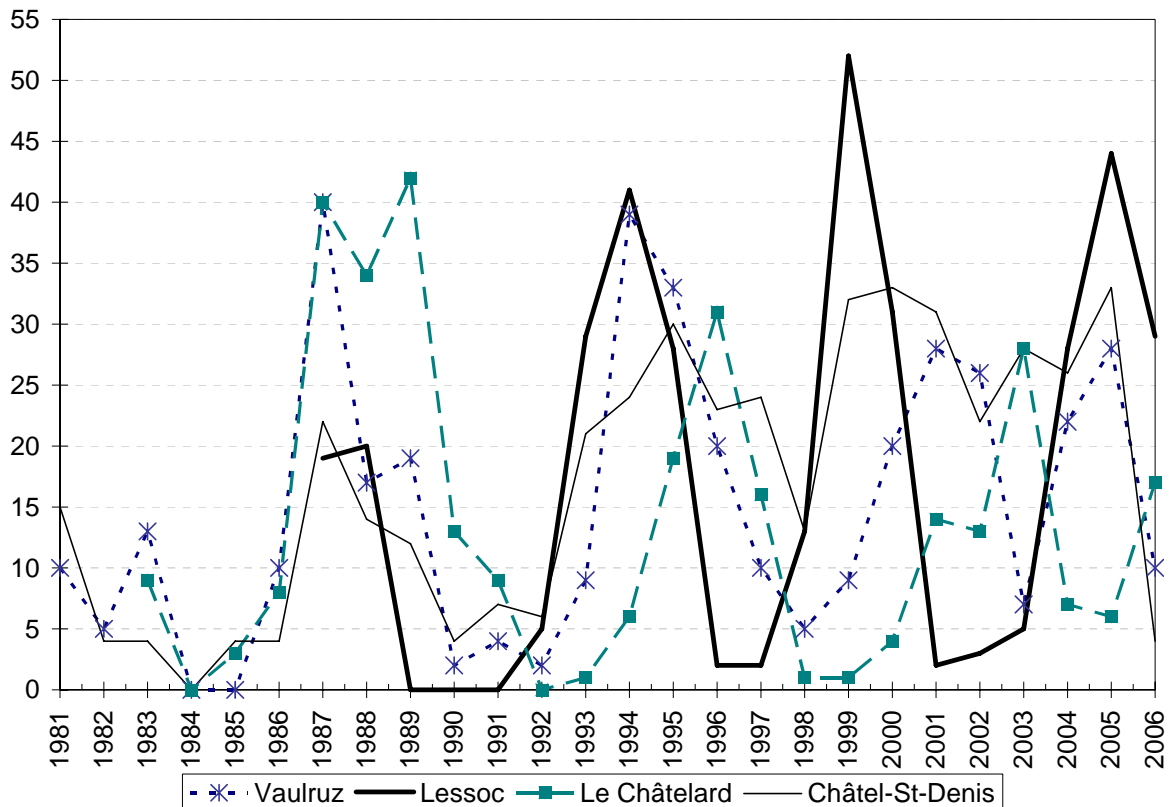
Après rénovation ou sursemis, pas d'azote

Les prairies qui viennent d'être rénovées ou sursemées n'ont pas besoin d'azote. Cet élément favoriserait trop l'ancienne prairie qui ne manquera pas de repartir.

S'occuper maintenant des campagnols là où il y en a très peu

Dans les suivis de campagnols réalisés sur Fribourg (figure 1), les populations en sont à des cycles différents d'un lieu à l'autre : début d'explosion au Châtelard, fin d'explosion à Lessoc, phase "calme" dans les 2 autres lieux.

Figure 1: Comptage des campagnols 1981 à 2006, Institut agricole de Grangeneuve, (Nombre d'individus en automne par rectangle de 5 x 100 m = 500 m²)



Compte tenu du nombre de bestioles, il est tout à fait inutile de mener la lutte lors de l'explosion. C'est lorsque les populations sont faibles, que le rapport entre travail à investir et efficacité est le plus élevé (Vaulruz et Châtel-St-Denis dans l'exemple).

D'autre part, c'est au printemps comme maintenant que la lutte est la plus efficace: les populations sont au plus bas dans l'année, et la prise d'une femelle limite la reproduction pour la saison. Une mère peut engendrer jusqu'à 300 descendants en 1 année !

Les moyens de capture sont multiples

Il existe de nombreux moyens de lutte. Les meilleurs pièges (par exemple "Topcat") permettent de trapper plus de 20 individus dans la journée. Cela pourrait même devenir un véritable jeu. Mais c'est du travail.

Pour comparaison, une buse consomme 2-3 campagnols par jour, parfois jusqu'à 6. Et cela gratuitement! Il suffirait de monter des perchoirs dans les prairies, et de les y laisser au moins hors de la période de végétation: un hiver sans neige

comme celui qu'on vient de vivre aurait pu être un festin pour certains rapaces... si on les y avait invités! Ces perchoirs sont simples à construire avec des lattes en T à 3 mètres de haut. Et pourtant, on en voit si peu!

Les campagnols provoquent annuellement des dégâts importants dans toutes les régions herbagères du pays. Lorsque leur population explose, il ne s'agit plus de lutter contre eux, mais uniquement de reboucher les trous au travers de rénovation simple et peu coûteuse, ou de sursemis. La lutte directe contre les campagnols n'a un sens que lorsque les populations sont faibles, et de manière plus efficace au printemps. Les moyens de lutte indirecte comme le soutien ciblé des prédateurs naturels, au même titre que la pâture occasionnelle des prairies de fauche au printemps, doivent contribuer à contenir les populations.

Pierre Aeby
Grangeneuve